

# La classification nominale du gidere, langue volta-mono du Togo et du Ghana

---

Laré KANTCHOA  
*Université de Kara*

**Résumé** - La présente recherche porte sur la classification nominale du **gidere**, langue volta-mono parlée au Togo et au Ghana. Quoique classé au plan génétique parmi les langues *kwa*, reconnues pour être des langues à morphologie simple, le **gidere** encore appelé **adele** est une langue à morphologie complexe qui présente au plan morphologique les mêmes caractéristiques que celles généralement observées dans les langues *gur*. Après l'aperçu de la morphologie du nom simple en **gidere**, l'étude aborde tour à tour la méthode d'identification des affixes, les manifestations des affixes au niveau grammatical, et se termine par la présentation des classes et des genres.

**Mots clefs** : Gidere, classification nominale, affixes, classes, genres.

**Abstract** - This research focuses on the classification of nominal system in **gidere** language, a language of Volta-Mono subgroup spoken in Togo and Ghana. Although ranked genetically among Kwa languages, which are known to have simple morphology, **gidere** also called **adele** is a morphologically complex language that has the same characteristics as those typically observed in Gur languages. After the overview of the morphology of noun in **gidere** language, the study dealt with the affixes identification method, the manifestations of grammatical affixes level, and the presentation of nominal classes and genders.

**Keywords**: Gidere, nominal classification, affixes, classes, genders.

## 1. Introduction

La présente recherche s'intéresse à l'étude de la classification nominale du **gidere**, langue Volta-Mono parlée au Togo et au Ghana. Les langues Volta-mono (Gblem-Poidi et Kantchoa, 2012) communément appelées "langues résiduelles du Togo", sont un groupe de langues réparties sur le Ghana, le Togo et le Bénin. Elles ont fait l'objet de plusieurs désignations à travers l'histoire de la linguistique africaine. Leur classement dans l'ensemble des langues africaines reste un problème posé et constitue une des préoccupations actuelles des linguistes africanistes.

Quoique classé au plan génétique parmi les langues Kwa, reconnues pour être des langues à morphologie simple, le **gidere**, communément appelé **adele** par l'administration, présente au plan morphologique des caractéristiques semblables à celles généralement rencontrées dans les langues Gur qui sont des langues à classes. Mais, les travaux de comparaison susceptibles d'être menés sur ces langues, afin de mieux comprendre leurs relations, supposent au préalable l'atteinte par chacune de ces langues d'un niveau minimal de description. Or, les recherches documentaires révèlent des déséquilibres énormes entre les unes et les autres. Ainsi, si l'on dispose aujourd'hui de données assez fournies sur le système nominal de la plupart des langues Gur, tel ne semble pas être le cas pour la majeure partie des quatorze langues du groupe Volta-Mono. D'où l'intérêt que présentent les études sur les structures de ces langues.

La question qui sous-tend cette recherche peut s'énoncer comme suit: quelle est l'organisation du système de classification nominale de la langue **gidere**? Par

rapport à cette question, nos hypothèses sont les suivantes : le **gidere** est une langue à morphologie complexe qui utilise un système d'affixes préfixés à la base nominale. Il existe un système d'accord entre les affixes et les autres catégories du nominal telles que les pronoms et les numéraux. L'objectif poursuivi ici est de décrire le système de classification nominale de la langue **gidere**. Pour atteindre cet objectif général, il nous faut extraire les affixes de classes de la langue **gidere**, en montrer les différentes manifestations au niveau grammatical, et mettre en exergue les classes et les genres. Pour baliser cette étude au plan théorique, nous nous sommes fondé sur une approche théorique et méthodologique qui constitue la première section de notre travail. Cette section préliminaire est suivie de trois autres sections qui portent respectivement sur l'aperçu de la morphologie du nom simple en **gidere**, les manifestations du système d'accord au niveau grammatical et la présentation des classes et des genres.

## 2. Approche théorique et méthodologique

### 2.1. Cadre théorique de référence

Dans le cadre de la morphologie des langues africaines à morphologie complexe, les morphèmes de classe réfèrent aux affixes préfixés et / ou suffixés à la base nominale. L'ensemble des mots du stock lexical qui partagent le même morphème lexical forment une classe nominale. Lorsqu'il y a corrélation entre un affixe du singulier et un affixe du pluriel, on parle alors de genre. La classification des noms de langues africaines en termes de « *noun class* » (*classe nominale*) a été initiée par l'Allemand William H. J. Bleek (1827-1875) et adoptée par l'Allemand Carl Meinhof (1857-1944), puis poursuivie par le Britannique Malcolm Guthrie (1903-1972).

Selon Jacques Nicole (1999 : 43), on parle généralement de langue à classes, « si : 1. tout nom (dans la langue) appartient au moins à une classe nominale, (...) ; 2. il y a une marque formelle, -dans les langues voltaïques, généralement un suffixe ; 3. il existe un mécanisme d'accord, (...). »

Si l'on doit s'en tenir à cette base, ne sera considérée comme langue à classes à proprement parler, qu'une langue qui obéit à l'ensemble de ces critères.

### 2.2. La collecte et le traitement des données

Nous nous sommes inspiré d'un questionnaire général établi en français, et sur la base duquel a été effectuée la collecte des données du corpus qui comprend une liste de huit cents mots et deux cents énoncés. Sur le terrain, nous avons choisi deux informateurs, tous deux locuteurs natifs du parler de Katchenké, une localité située en plein cœur du pays Adélé, dans le centre-ouest du Togo. Les données enregistrées ont été transcrites au moyen de l'Alphabet Phonétique International (API). Puis, après vérification, nous avons procédé au tri et à leur classement. L'analyse du corpus ainsi élaboré, en ce qui concerne surtout l'identification des affixes, a exigé une démarche rigoureuse et méthodique, dont il est fait cas plus bas (2.2.1.). C'est

cette démarche qui a permis d'aboutir aux résultats présentés sous les rubriques ci-dessous.

### 3. Aperçu de la morphologie du nom simple en gidere

Comme toutes les langues dites à classes nominales, le **gidere** a une morphologie nominale complexe. Le constituant le plus simple est formé à partir d'une base qui reçoit des marqueurs de classe, généralement préfixés.

#### 3.1. La base

La base elle-même est constituée du radical auquel peut s'adjoindre éventuellement un ou plusieurs morphèmes dérivatifs. Nous appelons base le signifiant élémentaire obtenu par élimination des affixes constitutifs du "mot".

Dans un constituant nominal, la base est composée d'une armature phonématique qui peut être -CV1 ou -CVC. La plupart des bases sont monosyllabiques.

(1)		
- sò		"épouse"
- bî		"enfant"
- tèn		"oreille"

Mais il existe quelques rares bases dissyllabiques ou trisyllabiques.

(2)		
- béré		"cuisse"
- fúrúmà		"nuque"

#### 3.2. Les affixes de classes

Nous présentons d'abord la méthode d'identification des affixes de classes. Nous dressons ensuite l'inventaire de tous les affixes identifiés.

##### 3.2.1. La méthode d'identification des affixes de classe

L'identification des affixes s'est faite essentiellement sur la base de l'opposition des formes singulier et pluriel. Le recours aux processus morphologiques a été rendu nécessaire pour faire la lumière sur la présence de quelques doublets dont le statut est pour le moins ambigu.

##### a. L'opposition des formes singulier et pluriel

Pour détecter les nominants, nous avons opposé les formes singulier / pluriel à partir des mêmes constituants. Nous n'avons, pour commencer, sélectionné que des couples de mots où le nominant se détache aisément de la base. L'analyse des termes sujets à des processus morphologiques à la jointure du préfixe et de la base ne devient possible que lorsque les cas non ambigus sont traités.

Par rapport à ces précautions méthodologiques, nous avons sélectionné, dans notre corpus d'étude, des items en opposition binaire de nombre que nous représentons par "A/B", "A" représentant l'"unicité" (singulier), "B" représentant la "pluralité" (pluriel). Seule une catégorie de noms portant le préfixe **b-** reste insensible à l'opposition singulier-pluriel.

Cette première identification nous a conduit à inventorier en tout dix-sept préfixes. L'ordre de présentation de ces préfixes ne répond à aucun critère de priorité: **è-, è-, bè-, bɛ-, ó-, ó -, í-, í-, à-, gè-, gè-, dí-, dí-, b`-, n`-, m`-, m`-.** Il apparaît à l'observation des faits qu'au rang de ces nominants figurent des cas de doublets dont la différence se situe essentiellement au niveau de la distinction +ATR/-ATR. En outre, certains nominants consistent en des nasales qui pourraient n'être que des allomorphes. En raison de ce qui précède, la prise en compte des paramètres liés à la morphologie s'est révélée importante pour traiter des cas ambigus.

#### b. La prise en compte des processus morphologiques

L'analyse au niveau morphologique révèle que la plupart des affixes de classe du **gidere** ont une double réalisation, en raison notamment du phénomène d'harmonie vocalique. En effet, la voyelle de l'affixe est à chaque fois régie par celle de la base qui peut être soit +ATR, soit -ATR. Il en résulte des exemples de préfixes tels ceux-ci : **è/ɛ-, í/ɪ, ó/ɔ, bè/bɛ, dí/dɪ, gè/gɛ.**

Dans l'exemple (3) ci-dessous, le premier couple de mots présente une base avec des voyelles +ATR, tandis que dans le second couple, la base a une voyelle -ATR. Ce qui entraîne une variation au niveau des préfixes.

(3)	<b>óté</b>	"père"
	<b>bété</b>	"pères"
	<b>óná</b>	"mère"
	<b>bɛ-ná</b>	"mères"

En ce qui concerne les nasales m-, n- ou m`-, leur distribution laisse voir qu'il s'agit d'allomorphes d'un seul morphème dont la forme de base serait n-.

(4)	<b>m̀-̀m̀rbí</b>	"gorge"
	<b>m`-fúrúmà</b>	"nuque"

#### c. L'inventaire des nominants

La prise en compte des faits morphologiques permet de revoir à la baisse la liste des affixes de classes qui ne seraient en définitive qu'une dizaine de préfixes de

classes dont cinq préfixes du singulier : (**b`-**, **dÍ**, **È**, **gÈ**, **Ó**) et 5 préfixes du pluriel (**bÈ-**, **b`-**, **Í-**, **à-**, **N`-**)<sup>138</sup>.

Nous donnons ci-après les préfixes de classes avec les bases qui s'associent à eux pour former des noms. L'ordre de présentation des données ne répond à aucun critère de priorité.

(5)			
1)		<b>È-</b>	
	<b>ε`-sɔ</b>		"épouse"
	<b>è -bi</b>		"enfant"
2)		<b>bÈ-</b>	
	<b>bε`- sɔ</b>		"épouses"
	<b>bè -bi</b>		"enfants"
3)		<b>Ó-</b>	
	<b>ó-ɲúŋ</b>		" bouche"
	<b>ɔ`-kpɛŋ</b>		"intestin"
4)		<b>Í-</b>	
	<b>í-ɲúŋ</b>		" bouches"
	<b>í-kpɛŋ</b>		" intestins"
5)		<b>dÍ-</b>	
	<b>dɪ -bòrò</b>		" ventre"
	<b>dɪ-kpɛŋ</b>		" genou"
6)		<b>à-</b>	
	<b>à-bòrò</b>		"ventres"
	<b>à-kpɛŋ</b>		" genoux"
7)		<b>gÈ-</b>	
	<b>gè- jɛŋ</b>		" cou "
	<b>gè-ɲrbi</b>		"gorge "
	<b>gè-fúfúma</b>		" nuque "
	<b>gè-nɔŋ</b>		" œil "
8)		<b>b`-</b>	
	<b>b`-nɔŋ</b>		"yeux "
	<b>b`-jɛŋ</b>		"cous "
9)		<b>ɲ-</b>	
	<b>ɲ-mrbi</b>		"gorges "
	<b>ɲ- fúfúma</b>		"nuques "

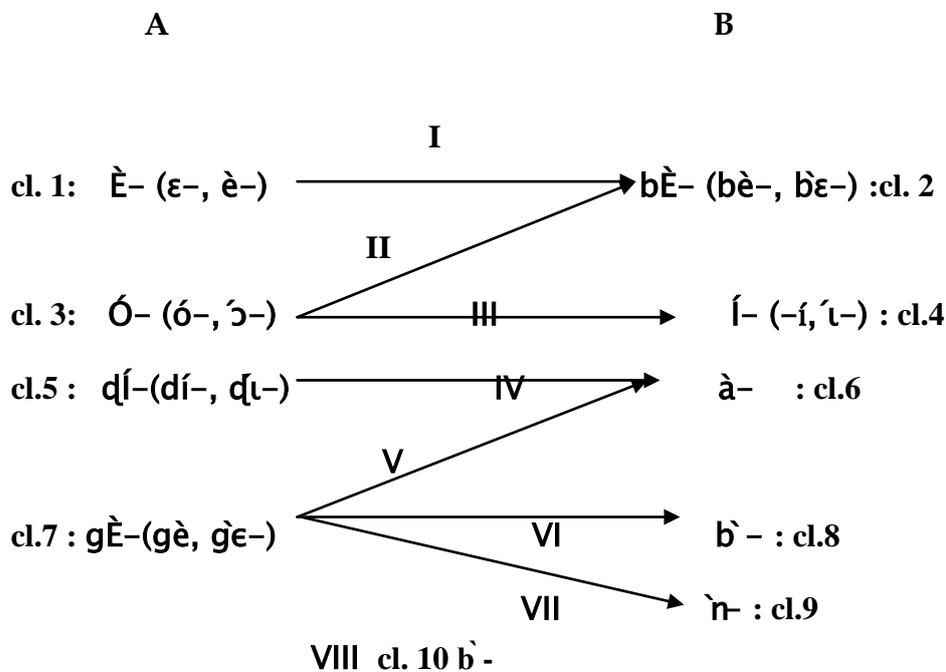
<sup>138</sup> Dans son mémoire de maîtrise, Nonon (2012) en a identifié 11 affixes. À notre point de vue, la différence observable dans le nombre d'affixes tient au fait que Nonon a compté deux fois le préfixe pluriel **b`-**.

- 10)                    b`-  
                           b`-kàŋ                    " boisson "  
                           b`-nòŋtù                    " larme "

### 3.2.2. L'appariement des affixes

Par l'appariement des affixes de classes ci-dessus, nous obtenons des oppositions qui peuvent se ramener dans un premier temps à une distinction singulier-pluriel. Sur la base de ces oppositions, se dégage le schéma des classes et des genres du **gidere**. Dans ce schéma, **A** représente le singulier et **B** le pluriel. Seule une classe reste insensible à cette opposition.

#### Schéma : Les classes et les genres du gidere



#### 4. Les manifestations du système d'accord au niveau grammatical

Dans un énoncé, les termes qui déterminent ou remplacent le substantif portent généralement les marques de la classe de celui-ci. La classe est *"ainsi représentée par une série différenciée d'affixes dont l'un est un morphème de classe et les autres des référents, ce qui a pour conséquence de donner à l'énoncé une structure allitérative."* (Houis, 1967 : 89)

Au plan grammatical, le système d'accord fonctionne notamment au niveau des constructions adjectivales, des pronoms anaphoriques et des numéraux.

#### 4.1. Accord au niveau des constructions adjectivales

Dans les constructions adjectivales, la manifestation des affixes est perceptible et établit un rapport entre le nom et l'adjectif. Ainsi, dans les syntagmes épithétiques ou dans les noms composés de type épithétiques, le déterminant perd son préfixe de classe au profit de celui du déterminé.

- (6)
- ḡnáníbí**  
cl.1 / femme/enfant/  
"fille"
- bèténíbí**  
/cl. 2/homme/enfant/  
"garçons"

#### 4.2. Accord au niveau des pronoms anaphoriques

En **gidere**, les pronoms anaphoriques substitutifs sont constitués de la forme segmentale de l'affixe de classe à laquelle ils se réfèrent.

- (7)
- gèḡḡ gè wé pì**  
cl.7/œil/cl.7/être/petit/  
"l'œil est petit"
- gè wé pì**  
cl.7/être/petit/  
"il est petit"
- bèḡḡ b` wé pì**  
cl.8/œil/cl.8/être/petit/  
"les yeux sont petits"
- b` wé pì**  
cl.8/être/petit/  
"ils sont petits"

Toutefois, certains préfixes partagent les mêmes pronoms. Le tableau 1 ci-dessous présente la liste de tous ces pronoms référents.

**Tableau 1.** Les pronoms anaphoriques substitutifs

Genre	Singulier	Pluriel
I	È (è, è)	bÈ (bè, bè)
II	Ò (ò, ò)	bÈ (bè, bè)
III	Ò (ò, ò)	ì

IV	dì (di, ò)	ì
V	gÈ (gè, gè)	ì
VI	gÈ (gè, gè)	b`
VII	gÈ (gè, gè)	b`
VIII		b`

Le tableau 2 ci-dessous permet de voir les correspondances entre les nominants et les pronoms référents.

**Tableau 2.** Comparaison entre les nominants et les pronoms anaphoriques substitutifs

Genre	Singulier		Pluriel	
	Nominant	Pronom	Nominant	Pronom
I	È (è, è)	È (è, è)	bÈ (bè, bè)	bÈ (bè, bè)
II	Ó (ó, ó)	Ò (ò, ò)	bÈ (bè, bè)	bÈ (bè, bè)
III	Ó (ó, ó)	Ò (ò, ò)	Í- (í-, í-)	ì
IV	dÍ (dí, dí)	dÌ (di, ò)	à-	ì
V	gÈ (gè, gè)	gÈ (gè, gè)	à-	ì
VI	gÈ (gè, gè)	gÈ (gè, gè)	b`-	b`
VII	gÈ (gè, gè)	gÈ (gè, gè)	n`-	b`
VIII			b`- b`	

#### 4.3. Accord au niveau des numéraux

Le numéral quantificatif est formé à partir de la forme segmentale de base du constituant numéral auquel est préfixée la marque de classe du terme quantifié.

(8)

íjón í-ḡò  
/cl.4/ arbre/cl.4/ deux/  
"deux arbres"

bènà bÈ-ḡò  
/cl.2/ mère/cl.2/ deux/  
"deux mères"

### 5. Présentation des genres et de leur contenu sémantique

Le système de classes nominales en **gidere** se présente sous forme de dix classes réparties en sept genres binaires et en 1 genre unitaire. Nous présentons d'abord chaque genre avec ses classes, ensuite nous essayons de donner un contenu sémantique à chacun de ces genres.

## 5.1. Présentation des genres

Les affixes de classe sont, pour certains, régis par le principe d'harmonie vocalique dont il a été fait cas plus haut (cf supra 2.2.1), et sur lequel nous ne reviendrons plus.

### 5.1.1. Le genre I

Il se compose de deux préfixes de classes : **È-** (è- ou è-) et **bÈ** (be- ou bɛ-).

(9)

Sing	<b>è-bí</b>	" enfant "
Plu	<b>bè-bí</b>	" enfants "
Sing	<b>è -sɔ́</b>	" épouse "
Plu	<b>bè -sɔ́</b>	" épouses "

### 5.1.2. Le genre II

Ce genre est composé de deux classes, à savoir **dí-** (dí- ou dɪ -) pour le singulier et **à-** pour le pluriel.

(10)

<b>dí-nù</b>	"le poil"
<b>à-nù</b>	"les poils"
<b>dí-bèrè</b>	"la cuisse"
<b>à -bèrè</b>	"les cuisses"

### 5.1.3. Le genre III

Il regroupe les préfixes **gÈ-** (gè- ou gɛ-) et **à-**.

(11)

<b>gè-kpà</b>	" la peau "
<b>à-kpà</b>	" les peaux "
<b>gè-tèn</b>	"l'oreille"
<b>à-tèn</b>	"les oreilles"
<b>gɛyè</b>	" le front "
<b>à-yè</b>	" les fronts "

## 5.1.4. Le genre IV

Ici, c'est le même préfixe de classe  $g\grave{E}$  ( $g\grave{\epsilon}$ - ou  $g\grave{e}$ -) qui forme avec le préfixe de classe  $b\grave{}$  - le quatrième genre.

(12)

$g\grave{e}\grave{n}\grave{o}\eta$	" l'œil "
$b\grave{ }-\grave{n}\grave{o}\eta$	"les yeux"
$g\grave{e}\grave{j}\grave{\eta}$	"le cou"
$b\grave{ }-\grave{j}\grave{\eta}$	"les cous"

## 5.1.5. Le genre V

C'est le même préfixe de classe du singulier que dans les genres III et IV. Dans le cas qui nous concerne ici, le préfixe  $g\grave{E}$ - ( $g\grave{\epsilon}$ - ou  $g\grave{e}$ -) se combine avec le préfixe  $N\grave{}$ - ( $n\grave{ }-$ ,  $m\grave{ }-$  ou  $\eta\grave{ }-$ ) pour former le genre V.

(13)

$g\grave{e}\grave{n}\grave{r}b\grave{i}$	"la gorge"
$m\grave{-}\grave{n}\grave{r}b\grave{i}$	" les gorges"
$g\grave{e}\grave{f}\grave{u}\grave{r}\grave{u}\grave{m}\grave{a}$	"la nuque"
$\eta\grave{-}\grave{f}\grave{u}\grave{r}\grave{u}\grave{m}\grave{a}$	"les nuques"

## 5.1.6. Le genre VI

Le genre VI est composé des préfixes de classes  $\acute{O}$ - ( $\acute{o}$ - ou  $\acute{ó}$ -), pour le singulier et  $\acute{I}$ - ( $\acute{i}$ - ou  $\acute{i}$ -) pour le pluriel.

(14)

$\acute{o}\grave{-}\eta\grave{u}\eta$	" la bouche "
$\acute{i}\grave{-}\eta\grave{u}\eta$	"les bouches »"
$\acute{ó}\grave{-}k\grave{p}\grave{\eta}\eta$	"l'intestin"
$\acute{i}\grave{-}k\grave{p}\grave{\eta}\eta$	" les intestins"

## 5.1.7. Le genre VII

Il se compose aussi de deux préfixes de classes à formes variables:  $\acute{O}$ - ( $\acute{o}$ - ou  $\acute{ó}$ -), pour le singulier,  $b\grave{E}$ - ( $b\grave{e}$ - ou  $b\grave{\grave{e}}$ -) pour le pluriel.

(15)

$\acute{o}\grave{-}t\grave{e}$	"le père "
$b\grave{e}\grave{-}t\grave{e}$	"les pères "

ǃ-ná	"la mère"
bè-ná	"les mères"

### 5.1.8. Le genre VIII

C'est un genre unitaire qui ne respecte pas la parité singulier - pluriel. Il regroupe en son sein des noms qui ne sont ni au pluriel, ni au singulier. Dans la langue **gidere**, ces noms ont pour préfixe de classe le nominant **b`-**.

(16)

b-kàŋ	"boisson"
b-nòŋtù	"larme"

## 5.2. Contenu sémantique des genres

Dans cette sous-section, nous présentons le contenu sémantique des genres. Les conclusions que nous donnons ne sont que des tentatives d'interprétations ou d'explications, tant il est vraiment prétentieux de pouvoir déterminer le contenu sémantique de tous les genres d'une langue du fait de l'évolution permanente des langues. Si le contenu sémantique de certains genres apparaît assez aisément, il en est d'autres cependant dont le contenu sémantique se dessine avec moins de netteté.

Nous distinguons ci-dessous, d'une part, les genres à contenu sémantique relativement homogène, et, d'une part, genres sans contenu sémantique nettement marqué.

### 5.2.1. Les genres à contenu sémantique relativement homogène

Parmi les genres les plus homogènes, nous pouvons citer les genres I, II et VIII. Dans la plupart des autres genres, on ne peut parler que de tendances, car il est facile de trouver des contre-exemples.

Le genre I est caractérisé par les préfixes È (è ou è-) et **bÈ** (bè ou bè-). C'est le genre pour lequel il a été un peu plus facile de détecter un contenu sémantique. Il regroupe généralement des noms ayant trait à l'humain. On y trouve aussi des noms d'animaux.

Le genre II a pour nominants Ó- (ó- ou ǃ-) pour le singulier et **bÈ** (bè- ou bè-) pour le pluriel. Il semble regrouper en son sein des noms qui ont une idée commune de lien de parenté.

Enfin, le genre VIII comprend des substances incommensurables telles que l'eau, la boisson, les larmes. Le nominant utilisé pour ce genre est **b`-**.

### 5.2.2. Les genres sans contenu sémantique nettement marqué

Il s'agit des genres III, IV, V, VI et VII. A la différence des trois genres ci-dessus indiqués, ces cinq genres ne présentent pas d'homogénéité par rapport au contenu

sémantique. Les quelques tendances qui se dégagent par endroits sont très souvent démentis par d'autres exemples.

Des recherches avec une maille de données plus importantes pourraient permettre de tirer des conclusions plus probantes par rapport à cette question.

## 6. Conclusion

En définitive, le **gidere** au regard de la présentation des faits est une langue à classes nominales. Ses nominants sont des affixes préfixés à la base nominale. Dans le cadre de ce travail, nous avons eu l'opportunité d'extraire et de présenter ces différents nominants. En bref, le **gidere** comprend 10 classes réparties en 7 genres binaires et un genre unitaire. Les morphèmes de classe identifiés entrent dans un système d'accord observables aussi bien dans les constructions adjectivales, dans les reprises pronominales que dans le système numéral. Enfin, nous avons essayé de comprendre le contenu sémantique qui peut être commun aux noms d'un même genre. Il ressort de cette étude que le **gidere** est une langue à classes dans le sens où l'entendent les linguistes africanistes, spécialistes des langues bantoues ou des langues Gur. Des études sur d'autres aspects de la langue **gidere** devraient pouvoir permettre de mieux comprendre ses rapports avec les langues Gur.

## Références bibliographiques

- BENDOR-SAMUEL, John, 1989. *The Niger-Congo languages: A classification and description of Africa's largest language family*, University press of America-New York.
- BONVINI, Emilio, 1988. *Prédication et énonciation en Kàsim*, Paris, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique. Collections sciences du langage.
- BOUQUIAUX L. et THOMAS J. M. C., 1976. *Enquête de description des langues à tradition orale* : Paris, S.E.L.A.F., 3 vol.
- CORNEVIN, Robert, 1969. *Histoire du Togo : des origines à nos jours*, Académie des Sciences d'Outre-Mer, Presses des Imprimeries et Editions Henry, Montreuil-sur-Mer, France.
- DUBOIS, Jean, 2002. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.
- GBLEM-POIDI, Massanvi Honorine et KANTCHOA, Laré, 2012, *Les langues du Togo : état de la recherche et perspectives*, l'Harmattan.
- HOUIS, Maurice, 1977, "Plan de description systématique des langues négro-africaines", *Afrique et Langage*, N° 7 du 1<sup>er</sup> semestre 1977.
- NICOLE, Jacques, 1999. *Les classes nominales dans les langues voltaïques : esquisse d'un cadre de description*, SIL.
- NONON KPAMNONA, Mikpakpè Adjovi, 2012. *Le nominal en adélé : une esquisse d'étude préliminaire*, Université de Lomé.
- RONGIER, Jacques, 1989, *Dictionnaire français-adélé : état de mars 1989 ; avec la collaboration de DJISSA Kokou Koffi*, EDITOGO.

TAKASSI, Issa, 1983. *Inventaire linguistique du Togo, Atlas et études sociolinguistiques des États de l'entente (ASOL)*.

TAKASSI, Issa, 1998. "L'identification des classes nominales en ncam", *Cahiers voltaïques*, N°3 : 119-128, Rüdiger Köppe Verlag, Köln.